

voir (fig. 2). Ce coussin doit être plus long que large et assez grand pour recouvrir la partie supérieure du fauteuil. On met très peu de plume à l'intérieur, car il est essentiel qu'il soit très souple et plat. La première enveloppe sera une percale serrée plutôt que de la cretonne et la couche d'ouate légère. Le volant de dentelle et de mousseline de soie est indispensable pour donner du "fou" à l'ensemble. Ce coussin peut être soit en soie ancienne ou imitation, soit d'un tissu uni de la couleur du meuble, mais d'une tonalité plus claire. Les brodeuses trouveront là à exercer leur talent, et celles aussi qui peignent sur velours ou sur soie. Quelle que soit la nature de la décoration, nous aimons une belle gerbe de fleurs jetée dans l'angle à droite. Pour une salle à manger, on brodera des initiales, assez larges. Pour un bureau, un fumoir, remplacer le volant par une frange.

Voici le coussin modern-style de toute récente création. Celui-ci se fait en velours de laine, le même tissu que l'on emploie pour les costumes et qui a tant de succès en ce moment. S'il n'est pas noir, il sera bleu vif, rouge, jaune orange et même violet; cela crie, cela hurle, mais c'est la mode, et tout ce que mode veut semble investi de je ne sais quel charme. Seule une cordelière, assortie au dessin ou au fond, pour cerner les contours. Comme dessin, une rose en application. Elle est étrange, elle aussi, cette fleur faite de petits morceaux de soie découpés et posés en application. Une fine ganse ou un point de cordonnet relie les parties du dessin aux couleurs multicolores.

Pour une salle à manger encore, un divan de vestibule, ce coussin conviendra. On en fera même un coussin de pied. Il aura un certain chic pour l'auto, la voiture.

Au lieu d'une rose, on peut dessiner un fantastique papillon qui favorisera la réunion de couleurs vives et disparates.

On sait combien les fleurs de laine sont à la mode; on les exécute au crochet, dans le genre de la grosse Irlande, dont les pétales des fleurs sont en relief. Il y a des marguerites blanches au coeur d'or, ou jaunes, au coeur pourpre, dont les pétales réunis en couronne se composent simplement de deux boucles de grosse laine mérinos. Pour le milieu on fait un petit pompon que l'on coupe et qui prend un aspect velouté. Les dahlias s'exécutent de même, avec plusieurs rangs de pétales qui deviennent plus petits vers le centre.

Quand on a un certain nombre de fleurs, on les groupe savamment pour en former une gerbe. Les feuilles sont faites au crochet. Les grosses fleurs forment le motif principal qui s'allège de fleurs plus légères à droite, à gauche, en haut.

Et quel amusement d'harmoniser les nuances vives selon la mode du jour!

Voilà une jolie décoration pour le velours de laine ou de soie, aux tons chatoyants.

Sur le violet, nous mettrons une gerbe de marguerites jaunes et cette couleur étrange cessera de nous étonner.

— o —

C'est à Halley qu'on doit le calcul de la première comète périodique. Lorsque ce savant calcula en 1705 le cours de la comète de 1682 et annonça son retour pour l'an 1759, tout le monde sourit de son audace. En 1759, Halley était mort, mais la comète fut exacte au rendez-vous. Comme le disait lyriquement Flammarion, "la Vérité astronomique vint resplendir sur le tombeau de son prophète."